

## LA VALEUR DES MAINS ET DES CHOSES.

„Quand la mer monte“, une exposition déstabilisante de Sandra Riche au Bunker D

Sandra Riche présente des objets et des installations fragiles qui offrent toute une palette d'associations d'idées possibles au Bunker D sur le campus de l'université technique de Kiel. Française d'origine, elle a intitulé cette exposition à caractère obsédant „Quand la mer monte“. Cette exposition se compose principalement d'objets de tous les jours et a été réalisée spécifiquement pour le Bunker D.

„J'aime travailler avec des choses banales, qui une fois sorties de leur contexte peuvent devenir immensément précieuses“, déclare l'artiste, qui après des études d'art à Grenoble et à Düsseldorf, vit à Berlin depuis 1998 et a été nommée pour le AOK Kunstpreis 2014.

Les mains jouent un rôle important – outils indispensables pour les artistes – et dont il est impensable d'en perdre l'usage, soit par accident, soit pour cause de maladie. Dans une vidéo, les mains, enveloppées de bandages, l'enlèvent pour envelopper une petite maison en grillage, puis le retirent pour s'envelopper à nouveau. Comme un cycle, ce processus se répète pour soudain découvrir une maison remplie de charbon.

Cette vidéo symbolise la créativité, mais pose aussi la question du travail de l'artiste en tant que „maison/chez soi“, une question qui résonne dans l'abri offert par l'espace du bunker. L'installation „Panzer (Cuirasse)“ nous donne à voir des mains rouillées, réalisées en paille de fer, qui semblent prendre vie dans des bassines en émail. Veulent-elles se laver, se débarrasser de la rouille qui les recouvre comme une croûte de sang séché? La rouille des maillots de corps, sur des torsos en paille de fer flottant au dessus des bassines, nous rappelle aussi le sang. „La paille de fer est comme une seconde peau et en même temps comme une cuirasse“, nous dit l'artiste, „fragile et protectrice à la fois“.

Le travail, qui donne son nom à cette exposition, éveille aussi en nous des émotions entre vulnérabilité et agression, une installation qui s'étend largement sur le sol et dont le titre peut être aussi interprété comme un état d'âme. Etalées le long des murs, des serpilières brodées dans une belle écriture portent les noms des liquides corporels. L'espace devant nous exprime la dévastation à travers des formes de grillage et de serpilières, qui nous rappellent des épaves qui semblent s'enfoncer dans la mer. „Ce travail met en parallèle la marée avec les liquides corporels précieux, qui par leur présence ou leur absence, symbolisent la vie et la mort. Cette installation offre bien d'autres possibilités d'interprétation. C'est ce qui rend cette exposition si captivante.